

QUÉBEC, Ministère des Affaires internationales. *Recueil des ententes internationales du Québec, 1984-1989*. Québec, Les Publications du Québec, 1990, 946p.

Manon Tessier

Volume 22, Number 2, 1991

Afrique : la déconnexion par défaut

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702872ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702872ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tessier, M. (1991). Review of [QUÉBEC, Ministère des Affaires internationales. *Recueil des ententes internationales du Québec, 1984-1989*. Québec, Les Publications du Québec, 1990, 946p.] *Études internationales*, 22(2), 463–464. <https://doi.org/10.7202/702872ar>

que le développement des relations politiques et économiques entre la communauté et les pays en voie de développement intéresse.

Gérard VERNA

Département de management
Université Laval

MOLOT, Maureen Appel and HAMPSON Fen Osler. Canada among Nations 1989. The Challenge of Change. Ottawa, Carleton University Press Inc., Coll. «Policy Series», n° 2, 1990, 255p.

Ceux et celles pour qui le besoin d'une information événementielle sur la politique extérieure du Canada est monnaie courante connaissent déjà cette série annuelle amorcée en 1985. Coïncidence voulue ou heureux hasard, le sous-titre de cette année «le défi du changement» semble avoir inspiré les éditeurs qui ont apporté dans cette édition des changements notoires. D'une part, la couverture géographique s'élargit à l'Europe de l'Est, l'Amérique centrale et l'Afrique du Sud ; d'autre part, les politiques thématiques s'enrichissent avec des sujets tels l'environnement, les relations économiques Est-Ouest et le contrôle des armements conventionnels. Il s'agit donc de nets progrès par rapport à l'édition de l'année dernière qui en avait déçu plusieurs. Grâce à ceci, cette série relève maintenant le défi du mandat qui lui avait été confié et qui consistait à présenter un bilan rétrospectif général sur les développements survenus au cours d'une année aux environnements externes et internes de la politique extérieure canadienne.

M.T.

CQRI

NDONGKO, Wilfred A. et VIVEKANADA, Franklin. Africa – The Awakening Giant (volume 2). Economic Development of Cameroun, Stockholm, Suède, Bethany Books, 1989, 248p.

Après la théorie présentée dans Critical Essays on African and Third World Economic Development, le duo Ndongko et Vivekanada réalisent, dans cette deuxième partie de Africa: the Awakening Giant, une étude de cas sur le développement économique. Ils y dressent le bilan des vingt dernières années des politiques de développement au Cameroun.

On peut faire à cette étude les mêmes reproches qu'au premier tome : manque d'actualité, sources vieillissantes, peu de référence aux problèmes actuels notamment lors de la couverture de la présidence de Paul Biya... En raison de ces carences, l'objectif des auteurs d'aider les décideurs politiques à répondre aux défis qu'ils rencontrent quotidiennement dans le développement du pays perd de sa pertinence et leur étude est davantage réservée aux spécialistes des approches historiques.

M.T.

CQRI

QUÉBEC, Ministère des Affaires internationales. Recueil des ententes internationales du Québec, 1984-1989. Québec, Les Publications du Québec, 1990, 946p.

Ce répertoire fait suite à un premier recueil paru en 1984 et dont la couverture s'arrêtait à 1983. La définition d'une «entente internationale» y est reprise de la même manière : elle désigne un terme englobant qui fait autant référence aux

accords de coopération, aux échanges de lettres, qu'aux procès-verbaux ou comptes-rendus de réunion.

La présentation générale de cette édition a cependant fait l'objet d'un soin particulier. En effet, chacune des ententes est maintenant précédée d'une courte fiche technique qui offre d'un seul coup d'œil des renseignements pratiques tels que les noms des signataires, la durée de l'entente, la date d'entrée en vigueur et la procédure de renouvellement. Un index cumulatif qui inclut les références du premier Recueil permet d'utiliser ces deux répertoires conjointement et d'une manière beaucoup plus efficace. Enfin, un chapitre d'une centaine de pages a même été consacré aux ententes qui n'avaient pas été publiées en 1984 et aux correctifs de cette édition.

Les efforts apportés au contenu de ces ouvrages de référence sur l'activité internationale du Québec méritent d'être soulignés. Dans cet élan toutefois, l'on pourrait souhaiter que la prochaine édition adjoigne à la fiche descriptive des données sur la caducité des ententes et sur l'existence de liens reliant certaines ententes à un accord-cadre. Ces souhaits mis à part, cette publication gouvernementale constitue toujours une source privilégiée d'information technique et descriptive sur l'action internationale du Québec.

M.T.

CQRI

REID, Escott. *Radical Mandarin: The Memoirs of Escott Reid*. Toronto, University of Toronto Press, 1989, 427p.

Escott Reid est certainement l'un des plus purs produits de «l'âge d'or» de la diplomatie canadienne. Avec Lester B. Pearson, Wrong Hume, John W. Holmes et quelques autres, il compte parmi ceux qui ont le plus marqué la politique extérieure canadienne de l'après-guerre, notamment en jetant les bases de l'approche «internationaliste» qui teinte encore le style diplomatique du Canada. Auteur de plusieurs ouvrages et articles portant sur les divers dossiers dans lesquels il s'est impliqué, ce diplomate chevronné nous livre aujourd'hui ses mémoires.

Au cours de ses quarante années de carrière, Reid a occupé plusieurs postes de haut niveau, notamment celui de Secrétaire national de l'Institut Canadien des Affaires Internationales, d'adjoint au sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, de haut-commissaire en Inde et d'ambassadeur en RFA. Mais le nom d'Escott Reid est surtout lié aux activités du Canada au sein des organisations internationales. Il fut en effet membre de la délégation du Canada à la Conférence de San Francisco qui donnera naissance à l'ONU (1945), négociateur lors de la création de l'OACI (1944) et de l'OTAN (1949) et chargé d'affaires à la Banque mondiale (1962-65). Ce ne sont là que les épisodes les plus marquants de celui que Cranford Pratt qualifie de «radical mandarin».

Cet ouvrage est ce qu'il prétend être, et c'est ainsi qu'il doit être abordé. Il s'agit d'une autobiographie et d'un récit des événements tel que l'auteur les a vus ou vécus. Même si Reid expose parfois ses opinions, le lecteur ne doit pas